

Le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ) tiendra ses états généraux le samedi après-midi 14 juin à Moutier, dans le cadre de la manifestation patriotique «Faites la liberté».

## Nouveau départ

En prévision de cet événement, ses six fédérations ont d'ores et déjà engagé des discussions internes fructueuses sur les principaux sujets qui seront débattus à l'occasion de ces assises. Ces dernières permettront au mouvement de faire le point de la situation et de fixer sa ligne politique pour les mois et les années à venir.

Afin de rendre ce congrès populaire aussi riche et fécond que possible en échanges et en propositions, les dirigeants du MAJ ont logiquement souhaité une participation active de tous leurs militants et de ceux des mouvements affiliés (AFDJ, AJE, Groupe Bélier et MUJ).

Parmi les thèmes qui seront abordés lors de cette réunion du 14 juin figureront notamment le but statutaire du mouvement, son action politique dans le canton du Jura et ses relations avec ses partenaires institutionnels, son action politique dans le Jura-Sud et le rôle des autonomistes dans les institutions communales, régionales et cantonales, la suite du processus politique initié par la Déclaration d'intention du 20 février 2012 ainsi que la campagne communaliste à Moutier et dans sa couronne.

Ces prochains états généraux constitueront un nouveau départ pour le militantisme jurassien en regard du long processus politique consommé au soir du 24 novembre 2013.

Le but ultime demeure immuable; il puise ses racines dans l'Histoire de notre pays. Le combat pour le rétablissement de l'unité du Jura sur l'ensemble de son territoire historique restera d'actualité tant qu'une parcelle du Jura méridional sera maintenue sous la domination bernoise. Le contexte défavorable du moment n'y changera rien. Seuls les moyens pour y parvenir doivent être adaptés en permanence à la conjoncture.

A très court terme, l'objectif stratégique doit être exclusivement axé sur l'avenir de la ville de Moutier et des villages de sa couronne qui se jouera dans les urnes au plus tôt en 2017.

Les discussions préalables qui se sont tenues au sein des fédérations du Jura-Sud du MAJ tendent toutes à inviter la commune de Moutier à franchir le pas et à rejoindre la République et Canton du Jura.

Le vote communaliste doit immédiatement et prioritairement mobiliser l'ensemble des forces autonomistes au cours des prochaines années. C'est là que doit résider le nouveau départ souhaité par le Mouvement autonomiste jurassien. La manifestation «Faites la liberté» du samedi 14 juin prochain et les états généraux qui regrouperont l'ensemble des forces autonomistes en seront le détonateur.

## Les 50 ans du Groupe Bélier: cortège funèbre à Moutier

# LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

CH-2800 Delémont 1 PPA • 66<sup>e</sup> année - N° 2884 • abonnement annuel: 90 fr. • 22 mai 2014 • Paraît le jeudi

## Et les Rangiers dérangèrent

Un demi-siècle! Le 31 mai 1964, le Rassemblement jurassien décida de manifester aux Rangiers lors de la commémoration de la «mob de 39-45», pour protester contre le projet de place d'armes aux Franches-Montagnes. Cinquante ans plus tard, la population jurassienne se divise en deux:

- ceux qui connaissent l'affaire et auxquels il est inutile de la rappeler;
- ceux qui se fichent de ces vieilleries.

Nous ne traiterons donc que son côté comique aujourd'hui.

En ce temps-là, l'officialité suisse vivait dans le culte de la «Mobilisation», ainsi nommée parce qu'elle avait immobilisé durant plus de cinq ans une bonne partie de la population masculine. L'Europe rendait hommage à ses combattants, la Suisse honorait ceux qui en avaient été quittes et s'étaient gelé ou cassé les pieds l'arme au pied. L'esprit «mobard» était entretenu pour chauffer le nationalisme suisse au détriment du fédéralisme, et les Alémaniques y étaient en première ligne, contrairement à la garde de la frontière.

### Le canular pour stratèges

Mais la «mob» restait une icône, un tabou, une vache sacrée. S'en moquer, ou simplement penser à y toucher, constituait un sacrilège innommable. Quant à manifester contre une commémoration, c'était tout simplement inouï. Mais pour le Rassemblement jurassien, une opération publicitaire qui demandait un sacré culot malgré tout.

Quelque temps avant le jour J, Roland Béguelin reçut un coup de fil du Restaurant des Rangiers, où les organisateurs galonnés étaient en train de dîner. Aussitôt, Roger

Schaffter et lui se rendirent dans un pâturage situé en contrebas du bistrot et firent semblant de mesurer Dieu sait quoi avec du matériel d'arpenteur. Les stratèges attablés les virent. Miracle! Ils savaient maintenant où les Jurassiens se rassembleraient pour perturber la cérémonie officielle. Le lendemain, des équipes de policiers photographiaient les lieux sous tous ses angles, afin de préparer la riposte.

### Le vénérable patapouf

Le hic, c'est que nos colonels avaient marché dans un canular, ce qui confirma les doutes au sujet de leur jugeote. La manif eut lieu ailleurs, les discours furent couverts par les huées et par le chant d'une tronçonneuse, le conseiller fédéral Chaudet reçut un coup de drapeau sur la tête et la commémoration tourna à la débâcle. Tout ce que la Suisse comptait de jeune, de rigolard ou de non conformiste hurlait de joie.

Le reste du pays hurlait aussi, mais pas de joie. Pierre Béguin, vénérable patapouf distribuant bons et mauvais points à l'humanité entière dans *La Gazette de Lausanne*, que nous avions surnommé le «souverain pontifiant», car il pontifiait comme il respirait, ledit Pierre Béguin se répandit en réprobations consternées, avec ce ton funèbre et pleurnichard que Roland Staehli porta à son zénith. Quant à la presse suisse allemande, elle se contenta d'être hystérique. Ce fut un torrent d'indignation, un ouragan de jérémiades, un maelström d'insultes. Voués aux gémonies, nous étions aux anges.

### Tronçonneuses et mitrailleuses

A cette époque, le mouvement probernois s'appelait «l'Union des Patriotes Jurassiens»: ces gens-là ont fait du chemin pour en arri-

ver à «Non au Jura» l'an dernier, soit dit en passant. Leur président n'était autre que le colonel Marc Houmard, surnommé le «général», car selon un racontar tenace, il se serait annoncé au général Guisan:

- Mon colonel, général Houmard.

Vrai ou faux, ce colonel étant propriétaire d'une scierie, il fut surnommé «le Scieur Houmard» dans les colonnes du *Jura Libre*. De l'avis général, le «général» de Malleray n'avait inventé ni la poudre qui pète deux fois ni les tabourets de piano. Comme il avait commandé quelque réparation dans sa maison à Joseph Berberat, un menuisier séparatiste de Pontenet, il l'apostropha au sujet des «Rangiers», suffoquant d'indignation:

- Ces Béliers qui manifestaient, ils étaient seulement nés en 1929?

A quoi, Joseph lui répondit:

- Et toi, tu étais seulement né en 1815?

Peu après la manifestation, le *Jura Libre* publia en première page, sur toute la largeur, en gros caractères, la prophétie du colonel Althaus, l'un des pontes de la commémoration:

«CES CHIARDS, ILS N'OSERONT PAS»

Ils ont osé, et pour avoir bravé l'officialité suisse, ils firent glisser le dossier jurassien des mains bernoises à celles de la Confédération. Il faudra encore dix ans pour que le canton du Jura soit créé. Mais le catalyseur, ce fut cette bande de gamins «même pas nés en 1939», plus à l'aise avec une tronçonneuse qu'avec une mitrailleuse.

● Alain Charpillouz

14 juin 2014

Société halle • moutier

faites la liberté!

13h30 États généraux du MAJ

18h Apéritif offert

dès 18h45 Restauration chaude

21h «Zapping» avec Jérôme Mouttet

dès 23h Colonel Moutarde

Entrée libre

MOUTIER

«Le passé n'éclairant pas l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres.»

● Alexis de Tocqueville

Prochaine édition  
du *Jura Libre*:  
jeudi 5 juin 2014

# Donner une voix à la femme jurassienne

Ayant le privilège et la responsabilité de compter le Bureau de l'Egalité au sein du Département de la Formation, de la Culture et des Sports, je tiens en préambule à vous exprimer mon sentiment de reconnaissance. Une reconnaissance institutionnelle de la part du Gouvernement jurassien eu égard à l'œuvre accomplie par votre association, l'AFDJ. Une reconnaissance également plus personnelle, en vous remerciant de m'avoir manifesté votre solidarité alors que, figurant au centre d'une affiche de qualité artistique pour le moins douteuse, j'étais, sous les traits d'une sorcière, la cible de certains extrémistes de l'UDC du Jura-Sud! Nous étions alors en novembre 2013; le mauvais goût déferlait dans les vallées du Sud et l'arrogance et le mépris de certains s'affichaient sans vergogne.

On a l'habitude, dans le Jura, de dire que sans le Rassemblement jurassien rien n'aurait été possible, que sans le FLJ tout serait resté bloqué, que sans le *Jura Libre* la volonté indépendantiste n'aurait pas émergé, que sans le Béliet on n'aurait pas créé un nouveau canton. On attribue ainsi, parfois à la hâte ou parfois bien tardivement, des mérites ou critiques différenciés à telle ou telle organisation, à telle ou telle action, et souvent même à telle ou telle personne. A mes yeux, cette approche demeure réductrice et je préfère aborder la question de la libération du Jura sous l'angle collectif, sous l'angle de ce qu'on peut appeler «l'esprit de corps» des Jurassiens. Mettre en relief la formidable solidarité qui nous rassemble depuis que nous avons pris conscience d'appartenir à un même peuple, constater notre amour, certes parfois un brin aveuglant, du pays dont nous avons hérité, valoriser l'humanisme dont nous nous réclamons, faire rayonner les valeurs auxquelles nous sommes ou devons être fidèles, ces valeurs gravées dans notre cœur et dans notre Constitution, voilà autant d'attitudes et de comportements personnels et collectifs qui nous ont accompagnés, portés, pour accéder à la souveraineté cantonale et nationale.

Oui, Mesdames, Messieurs, sans les femmes jurassiennes il n'y aurait pas aujourd'hui de République jurassienne. Sans l'AFDJ, il n'y aurait pas de canton du Jura. Cela est vrai, mais ce qui est encore plus vrai est que l'engagement des femmes était et devait être indissociable de celui de toutes les forces vives impliquées dans la lutte de l'indépendance.

## Fières du chemin parcouru

«L'art est beau quand la main, la tête et le cœur travaillent ensemble», a écrit le poète anglais John Ruskin. Le 23 juin 1974 fut beau parce qu'il exprimait une volonté commune et incarnait la mise en œuvre d'un talent partagé.

« Nous mettons la Suisse en garde contre toute entreprise malhonnête. Il eût été possible de régler le problème du Jura à l'occasion d'un seul scrutin organisé correctement. Au lieu de cela, on ment au sujet de Laufon, on ment au sujet de la composition du «peuple jurassien», de sorte que le scrutin du 23 juin ne fera que créer de nouveaux conflits en perpétuant l'injustice. »

Message de l'Association féminine pour la défense du Jura (AFDJ) à Kurt Furgler, 22 février 1974.

L'histoire du Jura, on le sait bien, est parsemée d'embûches et je suis certaine qu'elle ne s'est pas arrêtée au soir du si triste 24 novembre 2013. La démocratie est vivante et une communauté de destin ne se laisse pas corseter ainsi. Nous avons perdu, ce fut douloureux mais nous avons combattu dignement et avec la noble fierté de l'ouverture, de l'audace et des amitiés partagées.

«Pour connaître le chemin, interroge celui qui en vient» dit un proverbe chinois. En se retournant aujourd'hui sur un demi-siècle de militantisme, les femmes jurassiennes peuvent être satisfaites et fières du chemin parcouru. Il n'est d'espoir perdu que celui qui n'a plus de sens ou que l'on n'entretient pas et c'est là, aujourd'hui et demain, notre responsabilité collective.

En décidant de créer un nouvel Etat, il y aura quarante ans le 23 juin prochain, les Jurassiennes et les Jurassiens ont souhaité fonder une république qui privilégie l'égalité et la solidarité dans les rapports sociaux et dans tous les domaines de l'action publique. La Constitution nouvelle, saluée comme un exemple de modernité, respirait ainsi les plus hautes vertus démocratiques. Le peuple jurassien y trouvait la signature de la générosité et de l'élan patriotique que les précurseurs avaient insufflés dans les débats constitutionnels.

## Monter à la Tribune

On doit aux femmes de l'AFDJ une part importante des «acquis constitutionnels». De Suzette Grimm, la première présidente, aux militantes et responsables actuelles, les femmes ont activement contribué au réveil des consciences. Elles ont fait œuvre de pionnières en Suisse en réussissant à faire naître un Bureau de la Condition féminine (BCF), devenu le Bureau de l'Egalité entre femmes et hommes (BEFH), puis le Bureau de l'égalité. Cité par Joseph Voyame, qui demandait que le Bureau de l'égalité soit mieux félicité et encouragé, Virgile Rossel, notre éminent compatriote décédé en 1933, disait en prônant l'égalité entre femmes et hommes: «Rien n'empêchera l'avènement d'un progrès contre lequel les nations les plus récalcitrantes se cabreront en vain. Et la démocratie ne sera plus une demi-imposture.»

## Le Jura parle français

Vu dans le *Quotidien Jurassien* du 10 mai 2014, une recherche d'emploi insérée par l'organisation intergouvernementale CABI, œuvrant dans le domaine de l'agriculture et de l'environnement, sise à Delémont, entièrement rédigée en anglais.



Josiane Jardin, secrétaire de l'AFDJ, en compagnie de la présidente Blumette Riat à l'occasion des festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'association, samedi 3 mai 2014 à Vellerat. Dans son allocution de bienvenue, M<sup>me</sup> Riat a tenu à rappeler que dix ans auparavant, l'AFDJ fêtait son 40<sup>e</sup> anniversaire à l'Hôtel de la Croix-Blanche à Courfaivre, avec une EXPO-souvenirs relatant son long parcours et rendant ainsi hommage aux pionnières et aux militantes de l'ombre de l'association. Citant Xavier Stockmar et sa célèbre citation: «Il faut savoir souffrir pour ses idées et ne se décourager jamais», la présidente a indiqué qu'elle convenait parfaitement à l'amélioration de la condition de la femme et, bien entendu, à la réunification du Jura historique, objectifs de l'AFDJ (© photo: Andrea Babey).

Comme en écho à cette affirmation, Benoîte Groult écrivait en 1975 dans *Ainsi soit-elle*: «Pendant tous ces siècles, happées dans un vertige climatisé, nous vivions comme on nous enjoignait de vivre, pensions comme on nous imposait de penser. Ici, vous pouvez... là, c'est laid. Et notre docilité devant les lois de la société camouflées en décrets de la Providence paraissait si congénitale, on s'était si bien habitué en haut lieu à nous voir rester à notre place, que l'on est stupéfait, voire indigné aujourd'hui, devant cette soudaine agitation qui s'est emparée de tant de femmes.»

Et je ne résiste pas à l'idée de vous rappeler que bien avant elle, Olympe de Gouges, grande humaniste et féministe, confrontait les révolutionnaires à leurs contradictions et affirmait que si «la femme a le droit de monter à l'échafaud; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune».

Très concrètement, dès sa création, l'AFDJ a poursuivi un double objectif: l'indépendance de la patrie jurassienne et la promotion des femmes. Les femmes de l'AFDJ, pas plus que les hommes du RJ ou du Béliet, n'ont eu peur d'affronter l'ordre établi. A Berne, à Bruxelles ou à Strasbourg, elles ont dit d'où elles venaient et pourquoi elles s'engageaient.

## Hommage aux fondatrices

Je voudrais, en ce moment de fête, saluer et remercier chaleureusement les combattantes qui eurent l'audace de donner une voix à la femme jurassienne, lui ouvrant ainsi l'accès à l'émancipation et à la participation aux affaires du pays. Les fondatrices de votre association ont eu une intuition, une conviction décisive sur la place et le rôle des femmes dans l'Etat et au sein de la société civile. Leurs revendications ont été prises en

compte dès l'entrée en souveraineté, et même si un long chemin reste à parcourir pour accéder à l'égalité intégrale entre les sexes dans les rapports sociaux, le grand mérite de l'AFDJ aura été la première conquête d'une reconnaissance publique de leurs droits, de leurs talents, de leurs compétences et de leur capacité à animer et à dynamiser le débat démocratique. Je n'hésite pas à affirmer que l'AFDJ occupe de ce point de vue une place prépondérante dans l'histoire du Jura.

Votre jubilé, chers membres de l'AFDJ, me permet de rendre hommage à vos fondatrices et de transmettre le message de gratitude et de félicitations du gouvernement aux militantes qui leur ont succédé. Au risque d'en oublier, ce qu'on voudra bien me pardonner – je compte d'ailleurs que des voix s'élèvent pour compléter ma liste – je voudrais ainsi saluer Anne-Marie Gassmann, Roseline Donzé, Roseline Girardin, Valentine Friedli, Simone Noirat, Mariette Bruehlhart, Marie-Louise Béguelin, Suzanne Joset, Marianne Devain, Marie-Thérèse Gury, Geneviève Babey, Jeannette Jardin. Que toutes ces femmes admirables trouvent dans mes modestes paroles le témoignage de la reconnaissance de l'Etat jurassien et, au-delà, de tous les patriotes qui l'ont fait naître.

Dans une interview au journal *Le Monde*, Françoise Giroud affirmait en 1983 déjà: «La femme serait vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente.»

A la tâche que nous avons de concilier vie familiale et professionnelle, d'être solidaires entre femmes, nous avons à ajouter celle d'entretenir dans l'esprit des Jurassiens un attachement fidèle à l'idéal de leur émancipation sociale, culturelle et politique, pour un Jura retrouvant un jour son unité. Vive le Jura et un grand merci aux femmes jurassiennes!

Discours d'Elisabeth Baume-Schneider, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Association féminine pour la défense du Jura, samedi 3 mai 2014.

## CALENDRIER du Mouvement autonomiste jurassien

**Samedi 14 juin 2014**

**Moutier:** «Faites la liberté» à la Sociét'halle. Restauration chaude dès 18h45. 21 h: Spectacle «Zapping» de Jérôme Mouttet. 23 h: Colonel Moutarde.

**Moutier:** Etats généraux du Mouvement autonomiste jurassien à la Sociét'halle. 13 h: accueil – café. 13h30: ouverture officielle des états généraux, allocution de bienvenue du président, Laurent Coste, rapport politique du secrétaire général, Pierre-André Comte, discours, rapports et discussion générale. 15h30: clôture de la première partie des débats. 15h45: pause café. 16h15: reprise des travaux, manifeste et résolution. 17h30: clôture des états généraux. 18 h: apéritif officiel, discours du maire de Moutier, Maxime Zuber.

**Dimanche 22 juin 2014**

**Saignelégier:** Célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire du plébiscite libérateur. Grande manifestation patriotique centralisée mise sur pied en concertation avec le Gouvernement jurassien, dès 11 h à la halle du marché-concours.

**Lundi 23 juin 2014**

40<sup>e</sup> anniversaire du plébiscite libérateur.

**Samedi 13 et dimanche 14 septembre 2014**

**Delémont:** 67<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien.

## EXPOSITION

### Delémont

A voir au Musée jurassien d'art et d'histoire, jusqu'au 3 août 2014, l'exposition «La douleur a besoin de place» et l'installation «S, comme Salvia – sauge, santé, secret, symbole».

### Saignelégier

Jusqu'au 15 juin 2014, la galerie du Soleil expose des œuvres de Pierre-Alain Michel.

### Porrentruy

Dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire du Musée jurassien des sciences naturelles, *Jurassica* présente, jusqu'au 31 décembre 2014, une exposition interactive retraçant, par diverses personnalités, thématiques et objets phares, l'histoire des sciences naturelles dans le Jura.

Lieu: *Jurassica* Muséum, route de Fontenais 21.

Du 31 mai au 8 juin, la galerie du Sauvage, à Porrentruy, présente des photographies de Lucas Perrin.

Vernissage: samedi 31 mai 2014 à 16 h.

## LE JURA LIBRE

OPTIQUE JURASSIENNE

Editeur:  
Société coopérative  
*Le Jura Libre*  
Case postale 202  
2800 Delémont 1

Téléphone: 032 422 11 44  
Télécopieur: 032 422 69 71  
Courriel: juralibre@maj.ch

# REVUE DE LA PRESSE

Le Salon du livre de Genève vu de France.

*Le Figaro* (7 mai 2014) La chronique de Jean-Christophe Buisson

## Remise du prix du Salon du livre suisse à Pierre Assouline

Son Salon du livre en témoigne, Genève n'est plus ce qu'elle était. Au pays de la démocratie directe, on demande à un jury trié sur le volet et non aux lecteurs de récompenser le meilleur livre de l'année. Dans une région du monde réputée pour sa sérénité, voire sa lenteur, des enfants courent, des auteurs s'affairent, des lecteurs s'effraient – un espace polars a été créé cette année (il était temps de se souvenir que Sissi a été assassinée ici).

Mieux, dans la ville de Calvin, pas une voix protestant(e) à l'annonce du lauréat du troisième prix de la ville de Genève: Pierre Assouline, pour *Sigmaringen*, paru en janvier dernier chez Gallimard. En fait, si: une. Mais elle ne compte pas: le chien de Marcela Iacub, que l'essayiste, auteur de *Belle et Bête*, essayait en vain de cacher sous sa table lors d'une réception d'inoctaire où était convié le gratin genevois convaincu que la vie est un Romand.

Etaient aussi attablés sous le chapiteau de Palexpo, Malek Chebel et Tahar Ben Jelloun, fers de lance du Pavillon des cultures arabes, un groupe d'officiels japonais aux dos cassés à force de saluer les organisateurs qui avaient fait du pays de Mishima et Murakami l'invité d'honneur 2014, et plusieurs figures «locales» dont on sait l'attachement à l'Europe de l'Est: l'éditrice Vera Michalski (dont la mère russe a fui la Révolution de 1917) et l'immense Serbo-Suisse Slobodan Despot, directeur de la belle maison d'édition anticonformiste Xenia et auteur d'un premier roman remarqué et remarquable ayant pour cadre l'exode forcé des Serbes de Krajina en 1995 (*Le Miel*, Gallimard).

Après une intéressante marinade de saumon au glaci de betterave rouge et un aimable suprême de poularde accompagné de ses désormais inévitables «légumes oubliés», Isabelle Falconnier, dynamique rousse présidant aux destinées du Salon du livre de Genève, passa la parole et le micro à l'écrivain suisse Metin Arditi, président du jury genevois, qui les transmet à son tour à Pierre Assouline, après avoir tressé les louanges d'usage au biographe, journaliste et romancier puis judicieusement rappelé que: «écrire, c'est écouter».

Apprentis romanciers et auteurs confirmés, disciplinés, écoutèrent donc et ne furent pas déçus: Assouline sut être drôle, inspiré, délicat et bref. On le récompensa d'un chèque conséquent et d'un stylo Montblanc, le «Daniel Defoe». Finalement, Genève sera toujours Genève.

## Le chorizo et le wienerli

**Comme chacun sait, l'empereur et roi d'Espagne Charles Quint était d'origine argovienne, puisqu'il appartenait à la famille des Habsbourg. Le fondateur de la dynastie avait même du sang jurassien dans les veines par un ami de sa grand-mère. Mais cette affaire fut étouffée à l'époque pour des raisons dont nul ne se souvient plus.**

Mais surtout, Charles Quint était empereur d'Autriche. Les liens entre ce pays et l'Espagne étaient en quelque sorte incarnés par la famille Habsbourg. Et puis, chacun s'est mis à voguer de son côté, tout est parti à vau-l'eau, les rois d'Espagne sont maintenant des Bourbon-Parme (car ils font macérer le jambon de Parme dans du bourbon) et l'Autriche est une république.

Il en est resté une nostalgie, un souvenir auréolé de lumière douce, comme si ces deux pays, unis puis séparés par l'histoire, se languis-

saient l'un de l'autre, cherchant peut-être la synthèse de leurs cultures et de leurs souverains.

Elle vient d'être trouvée et elle a fait sensation: il s'agit de Conchita Wurst, qui a remporté le Grand Prix de l'Eurovision! N'est-elle pas, par son nom, la synthèse du chorizo et du wienerli? Et par son allure, ne cumule-t-elle pas le corps de Sissi et la barbe de Charles Quint?

On n'arrête pas le progrès.

● A.C.

# LES 50 ANS DU GROUPE BÉLIER

## Cortège funèbre à Moutier

**Dans le cadre de l'enquête liée à l'action de la fontaine de la Justice de Berne, un membre du Groupe Bélier, Daniel Pape, est arrêté et maintenu au secret pendant quinze jours. Cette arrestation arbitraire, relevant d'un abus de pouvoir d'un juge d'instruction, sera vertement dénoncée par le Groupe Bélier, notamment par le biais d'une conférence de presse tenue le 30 janvier 1987 à l'occasion de la libération de Daniel Pape. Aucune charge ne sera retenue contre le jeune Jurassien qui réclamera un dédommagement pour la perte de dix-huit jours de salaire ainsi que pour tort moral.**

On se souvient de l'enlèvement de l'imposant monument de combourgeoisie de Moutier dans la nuit du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1986. Le 9 mars 1987, c'est une cuvette de W.-C. que le Groupe Bélier dépose sur le socle du monument avec l'inscription: «A la Démo-crasse-hie et à la juste-hisse bernoise.»



*Une voiture funéraire conduite par des membres du Groupe Bélier s'insère dans le cortège des sangliers du 16 mars 1987 à Moutier.*

Sept jours plus tard, plusieurs dizaines de probernois du groupe Sanglier défilent dans les rues de Moutier lors du 16 mars 1987. Le Groupe Bélier s'insère dans le cortège avec une voiture funéraire, quatre membres portant un cerceuil dédié à l'Entente prévôtoise (coalition des partis politiques probernois de Moutier) et de nombreux militants. La manifestation se terminera en échauffourée nécessitant l'intervention de la police.

### Inondation de tracts en Suisse

A l'occasion du 1<sup>er</sup> avril 1987, le Groupe Bélier a imaginé un poison dont il a le secret. Il a envoyé des convocations à la presse au nom de la «Fédération des communes du Jura bernois» (FJB, défunte sœur de l'actuelle coquille vide du CJB) annonçant une séance à Péry avec, à son ordre du jour, un point concernant l'autodissolution de cet organe. *L'Impartial* du vendredi 4 avril titre: «Fédération des communes du Jura bernois – Hara kiri à l'ordre du jour», précisant que le bidule probernois allait se dissoudre dans les brumes de Péry. Canular réussi!



*Le 16 mars 1987 à Moutier, quatre membres du Groupe Bélier portent le cerceuil de l'Entente prévôtoise qui regroupe les partis politiques probernois.*

Au début du mois de mai 1987, les sept Béliers arrêtés à l'été 1984 et soupçonnés d'avoir renversé le «Fritz» des Rangiers bénéficient tous d'un non-lieu et touchent plusieurs milliers de francs d'indemnités pour tort moral. Seul l'ancien animateur Jean-Marc Baume écope de frais judiciaires. Quatre membres feront toutefois recours, estimant les indemnités injustement calculées.

A l'approche de l'été 1987, le Bélier s'arrange pour faire passer une rumeur auprès de la police, annonçant qu'il inondera tout prochainement la Suisse entière de tracts. Il tient parole à sa manière dans la nuit du 7 au 8 juin 1987 en répandant des milliers de papillons à l'intérieur de la Suisse miniature de Melide, près de Lugano. La police



*Cortège aux flambeaux à l'occasion de la dernière Fête de la jeunesse jurassienne organisée le 13 juin 1987 à Porrentruy, avant son déplacement à Tavannes.*

l'attendait dans les capitales de la plupart des cantons... Ces tracts portant l'inscription «CH91 Na grazia, No grazie, Non merci, Nein Danke» s'en prennent au projet d'exposition nationale CH91, véritable mascarade aux ambitions mégalomaniaques. L'action qui s'est déroulée durant le week-end de Pentecôte a porté ses fruits. Le dimanche et le lundi, quatre mille à cinq mille visiteurs se sont rendus à la Suisse miniature qui n'a pu fermer son site pour le nettoyer.

La Fête de la jeunesse jurassienne des 12 et 13 juin 1987 se déroule pour la dernière fois à Porrentruy et accueille les Bretons de Try Yan. Elle investira le Jura-Sud dès 1988, non sans essuyer moult refus de locations de salles au mépris du droit de réunion. Au cours de sa conférence de presse, le Bélier critique la décision du Gouvernement jurassien d'adhérer à la fondation CH91. «Le Jura n'a pas à dire merci à la suisse. Il doit au contraire revendiquer la réparation de l'éclatement du Jura et exiger sa réunification» affirme le mouvement.

● Laurent Girardin

Prochain article:  
«Le Bélier devance le DMF à Lucelle»

Emulation

## Actes 2013

Les Actes 2013 édités par la Société jurassienne d'émulation sont sortis de presse. Au total, un peu plus de 450 pages de découvertes, d'analyses que le lecteur est invité à parcourir.

La rubrique des sciences contient une chronique astronomique, une étude consacrée à la prospection géologique et paléontologique dans les couches jurassiques en Ajoie, et quatre articles ayant trait aux chauves-souris.

Le volet historique renferme les actes (150 pages) du colloque organisé à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de La Neuveville.

Plusieurs contributions consacrées aux lettres et aux arts ainsi que des comptes rendus relatifs à l'activité des sections et des cercles de la société complètent cette édition.

Routes

## Loveresse : centre d'entretien

Un nouveau centre d'entretien des routes du Jura-Sud, qui servira également de point d'appui pour l'entretien de l'A16 Transjurane, sera construit à Loveresse.

Les centres d'entretien actuels de Tavannes, Moutier, Sonvilier et Diesse seront regroupés dans ce nouveau centre de Loveresse. Ceux de Tavannes et de Moutier seront alors fermés, tandis que ceux de Sonvilier et de Diesse seront maintenus mais ne serviront plus que de points d'appui. Il est prévu de demander le crédit de réalisation au Grand Conseil en mars 2015. Le centre d'entretien devrait ouvrir ses portes à fin 2016, date de mise en service complète de l'A16 Transjurane.

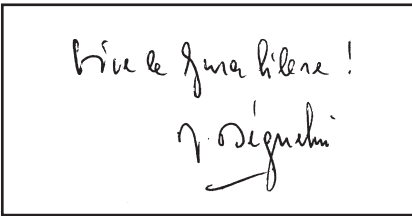
Culture

## Mise en réseau

L'Office de la culture du canton de Berne met en consultation une étude stratégique portant sur la mise en réseau des acteurs culturels du Jura-Sud et de Bienne actifs dans le domaine des arts de la scène.

Cette étude a été menée par Mathieu Menghini, historien et praticien de l'action culturelle, entre l'été 2013 et la fin du mois de janvier 2014.

L'objectif du mandat confié à l'ancien directeur de théâtre Mathieu Menghini (Centre culturel neuchâtelois, Théâtre du Crochetan, Théâtre Forum Meyrin), actuellement professeur chargé d'enseignement à la Haute Ecole de travail social de Genève, comportait deux volets principaux: réfléchir à la mise en réseau des acteurs culturels du Jura-Sud et de Bienne et étudier la faisabilité ainsi que les modalités d'une collaboration artistique et administrative entre ce réseau et le Théâtre Palace transformé, à Bienne, ainsi que la future salle du CREA (Centre régional d'expression artistique), à Delémont.



Terroir

## Avec les produits de la région

Le projet «Des champs à l'assiette», bénéficiant du soutien de la loi fédérale sur la politique régionale (LPR), rencontre ses premiers succès. Treize boucheries, onze boulangeries, sept fromageries, dix-neuf producteurs, onze magasins et vingt-quatre restaurants collaborent et se sont unis autour de la campagne «Nous travaillons avec les produits de notre région».

Des actions sont menées, en partenariat entre la Fondation rurale interjurassienne et les PME du canton du Jura et du Jura-Sud.

Pro Patria

## Timbres ajoulots

La 104<sup>e</sup> collecte de la fondation suisse Pro Patria est destinée aux visiteurs des musées régionaux et locaux suisses ainsi qu'aux jeunes suisses de l'étranger. L'un des quatre timbres-poste spéciaux émis représente une montre-école conservée au Musée de l'Hôtel-Dieu, à Porrentruy.

Environnement

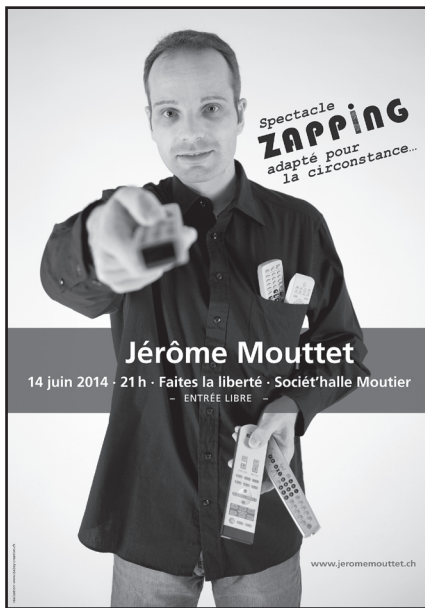
## Vergers: tendance inversée

Depuis 2008, le projet VERGERS + déploie son action en faveur du verger haute tige du canton du Jura et du Jura-Sud. Le déclin des vergers a pu être stoppé et l'on assiste pour la première fois depuis 1950 à une nouvelle croissance des vergers à haute tige. Ceux-ci sont à la base de la production de 4000 litres de Damassine AOP et de 300000 litres de jus de pomme par année.

En très forte régression depuis des années, le verger traditionnel de la région est passé de plus de 350000 arbres en 1951 à moins de 90000 arbres en 2001. Fort de ce constat, la station d'arboriculture de la Fondation rurale interjurassienne (FRI) a décidé de réagir en développant le projet VERGERS +. Depuis 2008, celui-ci travaille au maintien, à la mise en valeur, au renouvellement et au développement des vergers haute tige du patrimoine rural.

Avec plus de 5000 arbres fruitiers haute tige plantés, le projet VERGERS + a considérablement rajeuni le verger régional.

L'objectif pour 2016 est d'atteindre les 8000 arbres plantés.



<http://www.maj.ch>

# Delémont-Courtételle-Vicques : fouilles archéologiques

Deux chantiers de fouilles archéologiques menés par les collaborateurs de la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture ont démarré ou redémarré au début du mois d'avril. Le premier concerne le nouveau site de Delémont-Communance Sud, où les archéologues documentent actuellement les vestiges d'un habitat de l'âge du Bronze final. Le second se situe à Courtételle-Saint-Maurice, pour la deuxième étape de fouille autour de l'église du même nom, étape qui devrait révéler les secrets de l'ancien cimetière médiéval.

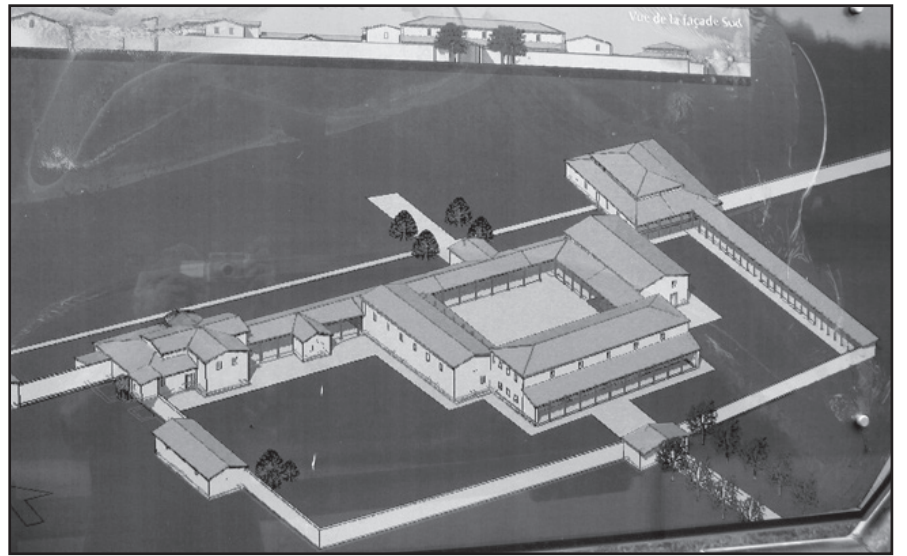
En outre, à la fin du mois de mars, les archéologues ont mené une intervention rapide à l'intérieur du périmètre archéologique lié à la villa gallo-romaine de Vicques, ce qui a permis de dessiner les contours d'une habitation en bois de la même époque.

Le site de Delémont-Communance Sud a été repéré en 2010, lors du suivi par l'archéologie cantonale des travaux de viabilisation de la zone. Les tranchées de sondages opérées à cet emplacement livrent déjà de très nombreux fragments de céramique ainsi que certains éléments de construction (torchis),

remontant à l'âge du Bronze final (env. 1000 av. J.-C.) Ces premiers éléments permettent de supposer que les «Delémontains» de l'époque y avaient établi quelques habitations sommaires. Les tranchées serviront à délimiter l'emprise exacte du site sur le territoire de la commune de Delémont et à évaluer son état de conservation.

### Élément unique dans le Jura

A Courtételle-Saint-Maurice, la deuxième campagne de fouille vient également de débuter, après une courte trêve hivernale.



Perspective de la villa gallo-romaine de Vicques.

Les travaux se sont tout d'abord concentrés sur la documentation des structures découvertes en fin d'année 2013. Un aménagement de berge d'un ancien chenal, remontant à l'Epoque romaine, a ainsi été mis en évidence. Constitué d'empierrements (fondations d'un moulin ou autre aménagement lié à l'exploitation de l'eau), il a en outre livré un bois de construction travaillé de près de 3 mètres de long. Ce dernier, dont on ignore pour l'heure la fonction, a été conservé grâce au milieu humide dans lequel il est resté immergé durant plusieurs siècles. Il s'agit d'un élément unique dans le canton du Jura, pour cette époque.

Les archéologues s'attellent en parallèle à fouiller ce qui semble être un ancien four, d'une époque encore indéterminée. Four domestique, de potier ou de tuilier? Les découvertes en révéleront certainement davantage durant les semaines à venir. De plus, un bas foyer datant probablement du haut Moyen Age ainsi que plusieurs fosses et maisons-fosses (petits ateliers artisanaux) médiévales, ont été fouillés ou sont en cours de fouille. Lorsque ces vestiges auront intégralement été documentés, et

les objets ramassés, l'équipe entamera la fouille proprement dite du cimetière, entre le mur d'enceinte et les vestiges de l'église elle-même. A cet endroit, des dizaines, voire des centaines de tombes seront précautionneusement dégagées.

### Vicques : bâtiment secondaire

Outre ces deux grands chantiers, la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office cantonal de la culture effectue tout au long de l'année des travaux de surveillance sur les parcelles en cours de construction. Ainsi, le projet d'une maison familiale à l'intérieur du périmètre archéologique lié à la villa gallo-romaine de Vicques l'a incitée à opérer des sondages diagnostiques préliminaires. Située dans la *pars rustica*, ou partie agricole de la villa, la fouille a livré des résultats très intéressants. Bien que moins prestigieux que ceux de la villa du maître, les vestiges d'un bâtiment secondaire, en bois, y ont été documentés. Situé non loin du mur d'enceinte, il s'agissait peut-être d'un petit entrepôt, voire d'une maison d'habitation pour l'un des nombreux serviteurs que devait compter cette vaste exploitation rurale.

## Jurassica : nouveau satellite

**JURASSICA a inauguré son nouveau satellite des Fouilles du Banné. Cette infrastructure permet à tout un chacun de venir sur le terrain dans l'objectif d'expérimenter le métier de paléontologie et de découvrir des fossiles datant de 152 millions d'années. Le visiteur y trouvera un pavillon équipé d'une place de pique-nique et de commodités, des panneaux et un manuel explicatifs ainsi que du matériel de fouilles.**

Le nouveau satellite est situé au sommet de la colline du Banné : un site dont la richesse en fossiles est impressionnante. Les *Marnes du Banné* qui le composent sont très appréciées par les scientifiques, les étudiants, les écoles et les touristes. Elles permettent en effet d'appréhender facilement, à travers la découverte de fossiles, l'incroyable faune d'invertébrés qui peuplaient la région il y a un peu plus de 152 millions d'années.

Avec ce satellite du Banné, JURASSICA complète son infrastructure déjà composée de la Dinotec de Porrentruy, du Sentier didactique de Courtedoux ainsi que du Muséum et son Jardin

botanique de Porrentruy. Les satellites mis en place sur le terrain établissent une interaction directe entre le public et les gisements fossilifères, formant un ensemble cohérent. Cela débouche sur une expérience divertissante qui facilite grandement la compréhension de la géologie et de la paléontologie, et permet de compléter les informations bien plus théoriques présentées au Muséum.

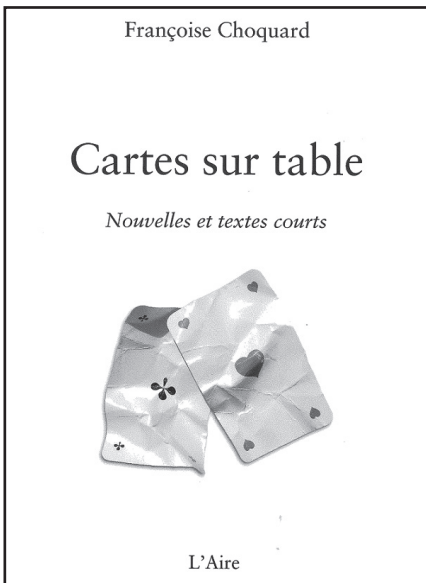
Au-delà des précieuses explications qu'il fournit, le satellite du Banné est avant tout une expérience ludique, pratique et interactive pour les visiteurs. Accessible à tous, cette activité est aussi idéale pour les familles avec des enfants.

## Idée de lecture

La Jurassienne d'origine Françoise Choquard a publié récemment, aux Editions de l'Aire, un recueil de nouvelles et textes courts intitulé *Cartes sur table*. Ce livre complète plusieurs autres parutions de l'auteure, dont quatre romans édités par les Editions de la Prévôté: *Les trois maisons* en 1979, *Vert et bleu* en 1981, *Nous irons à Lipari* en 1985 et *L'hiver lucide* en 1989.

Françoise Choquard, née à Porrentruy en 1927, a grandi avec de solides attaches jurassiennes et comme elle le dit elle-même, ses liens avec le Jura restent importants. Après l'obtention de son baccalauréat, elle se marie et s'installe à Berne. Durant sa période d'écriture, elle obtient plusieurs distinctions et prix littéraires, dont celui de la République et Canton du Jura. Le «Fonds littéraire» de l'auteure est du reste déposé (et complété) à la Bibliothèque cantonale jurassienne de Porrentruy.

A travers les nouvelles et les textes courts de *Cartes sur table*, Françoise Choquard se laisse bercer par les mots de tous les jours qui conduisent sa plume, laquelle retient au vol l'émotion d'un parfum, d'un décor, d'un souvenir. «A peine un titre provisoire s'est-il esquissé que déjà, au service de ces mots un rythme s'impose. Pour dire vrai, l'histoire vient seule, judicieuse ou insolite et, dépassant le thème, m'amène souvent à me rencontrer moi-même» précise l'auteure dans sa lettre d'introduction aux lecteurs.



Une lecture différée de ses textes lui a fait surgir une évidence : c'est un jeu de cartes, qu'à son insu, elle aurait déployé. *Cartes sur table* est illustré par plusieurs dessins de la fille aînée de l'auteure, artiste peintre.

● LG

«*Cartes sur table*», par Françoise Choquard, Editions de l'Aire, Vevey, février 2014, 81 pages.

«C'est le 21 décembre 1815 que les Bernois prirent possession de l'Evêché de Bâle. Ils disaient alors : on nous a enlevé une cave et un grenier et on nous donne un mauvais galetas. Ces paroles n'annonçaient pas un excès de bienveillance de la part des hauts seigneurs, aussi bien que les seigneurs d'étages inférieurs qui leur ont succédé, ont-ils toujours considéré le Jura (Leberberg) comme leur étant à charge et l'ont traité en conséquence. Cependant tout en le méprisant, ils en ont joui. Mais aussi pour le rendre digne de leur sollicitude, ils ont travaillé à en renouveler la population et à le rendre allemand. Il me semble que jusqu'ici leurs soins ont assez bien réussi, et que maintenant déjà, il dépend de l'ancien canton de s'assimiler le Jura réformé en très peu de temps.»

● Pasteur Ami Guerne, Vauffelin, 1850.